

# XII<sup>e</sup> Journée Mondiale du Malade



## Lourdes

9, 10 et 11 février 2004

Le jeudi 11 février 1858, la Vierge Marie est apparue pour la première fois à Bernadette Soubirous à la Grotte de Massabielle à Lourdes. Chaque année, à l'occasion de cet anniversaire, les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes organisent des journées de prière, de travail et d'échange.

Au cours de ces journées les Sanctuaires accueillent :

- les directeurs de pèlerinages de toute l'Europe
- les présidents des hospitalités d'Europe
- les responsables de groupes des 5 continents

Cet anniversaire réunit 10 000 pèlerins et 800 responsables de pèlerinages.

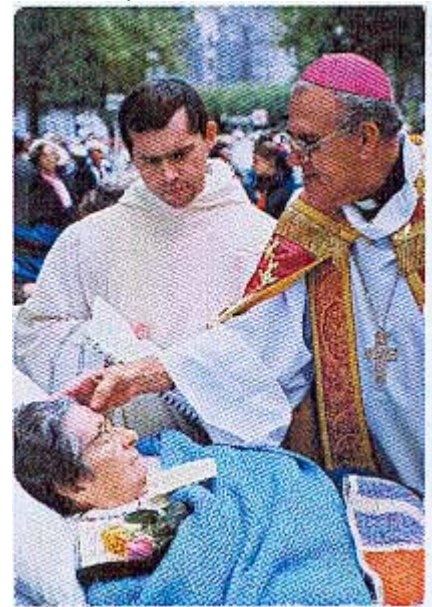
**L'année 2004 marque le 114<sup>e</sup> anniversaire de l'institution de la fête Notre-Dame de Lourdes.**

**En 1993, le pape Jean-Paul II choisit la fête de Notre-Dame de Lourdes pour instaurer la Journée Mondiale du Malade.**

**Cette journée se déroulera cette année à Lourdes.**

Les 10 et 11 février 2004, à l'invitation du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Services de la Santé et de la Conférence des évêques de France, les participants tenteront de « renouveler la Pastorale de la Santé dans le monde et spécialement en Europe à travers la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception » (cardinal Javier LOZANO BARRAGAN).

Le  
cardinal  
Lozano  
Barragan



#### • Historique de la Journée Mondiale du Malade

En 1993, se déroule à Lourdes la 1<sup>ère</sup> Journée Mondiale du Malade. Le pape avait choisi cette date pour que désormais la fête de Notre-Dame de Lourdes soit « une invitation à reconnaître dans le visage du frère souffrant, le visage du Christ... » (Jean-Paul II).

Depuis douze ans, la Journée Mondiale du Malade a traversé les continents : l'Australie en 2001, l'Inde en 2002, les Etats-Unis en 2003.

#### • Objectifs de la Journée Mondiale du Malade

En 1993, année de sa création, le pape explique le sens d'une telle journée : « La célébration annuelle de la Journée Mondiale du Malade a pour objectif propre de sensibiliser le peuple de Dieu, et par conséquent, les multiples institutions catholiques de santé et la société civile elle-même, à la nécessité d'assurer aux malades l'assistance dans les meilleures conditions ; d'aider le malade à valoriser sa souffrance, au plan humain et surtout surnaturel ; d'impliquer de manière particulière

les diocèses, les communautés chrétiennes, les familles religieuses, dans la pastorale de la santé ; de favoriser l'engagement toujours plus apprécié du bénévole ; de rappeler l'importance de l'assistance religieuse des malades de la part des prêtres diocésains et réguliers, ainsi que tous ceux qui vivent et oeuvrent auprès de ceux qui souffrent ».

• **La 12e` Journée Mondiale du Malade à Lourdes:**

« Lourdes, sanctuaire marial parmi les plus chers au peuple chrétien, est le lieu, et en même temps, le symbole de l'espérance et de la grâce sous le signe de l'acceptation et de l'offrande de la souffrance salvifique » (Jean-Paul II, le 13 mai 1992).

## **Programme**

### **Lundi 9 février (journée réservée aux représentants des conférences épiscopales européennes).**

Les conférences épiscopales européennes se rencontreront pour discuter sur différentes grandes questions :

- les initiatives pastorales en direction des personnels du monde de la santé,
- les maladies émergentes,
- les moyens d'expression de l'Église catholique sur les questions d'éthique médicale,
- l'aide spirituelle apportée aux personnes malades.

### **Mardi 10 février (journée ouverte à toutes les personnes intéressées par les problèmes de la santé aujourd'hui).**

- 8 h 30 : eucharistie à la basilique de l'Immaculée Conception
- 10 h 00 : accueil et enregistrement des inscrits au Palais des Congrès de Lourdes
- 10 h 30 : « *Le nouveau paradigme : bioéthique fermée et bioéthique ouverte vers le transcendant* », par le Cardinal Lozano Barragán, président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Services de la Santé
- 14 h 30 : « *Applications dans le domaine de la biogénétique* », par le père Arnaud De Vaujuas, chargé d'enseignement à l'Institut Catholique de Toulouse, docteur en médecine.
- 15 h 30 : « *L'Immaculée Conception et les malades à Lourdes* », par le père André Cabes, docteur en théologie, ancien chapelain de Lourdes, et le docteur Patrick Theillier, directeur du Bureau Médical de Lourdes
- 17 h 00 : procession eucharistique, onction des malades et bénédiction
- 21 h 00 : procession mariale aux flambeaux

### **Mercredi 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes.**

- 9 h 30 : accueil solennel de l'envoyé spécial du Saint-Père, lecture du message du pape, célébration eucharistique à la basilique Saint-Pie X et Angélus à la Grotte.

## Inscription

Pour participer à la journée du 10 février, il est nécessaire de s'inscrire. La traduction simultanée sera assurée, selon le nombre d'inscrits, dans les langues indiquées ci-dessous. L'hébergement est à la charge des participants.

### **MESSAGE DE SA SAINTETÉ LE PAPE JEAN-PAUL II POUR LA XII<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MALADE**

**(LOURDES - FRANCE, 11 FÉVRIER 2004)**

*A mon vénéré Frère*

*Javier Card. LOZANO BARRAGAN*

*Président du Conseil pontifical pour la Pastorale des Services de la Santé*

1. La Journée mondiale du Malade, événement qui se déroule chaque année dans un continent différent, revêt cette fois une signification particulière. En effet, elle sera célébrée à Lourdes, en France, localité où la Vierge apparut le 11 février 1858 et qui est devenue depuis le but de nombreux pèlerinages. Dans cette région montagneuse, la Vierge a voulu manifester son amour maternel de manière toute spéciale aux personnes qui souffrent et aux malades. Depuis lors, elle continue à se rendre présente avec une sollicitude constante.

Ce sanctuaire a été choisi parce que l'année 2004 marque le 150<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. En effet, ce fut le 8 décembre 1854 que mon prédécesseur d'heureuse mémoire, le Bienheureux Pie IX, par la Bulle *Ineffabilis Deus*, déclara "que la doctrine, qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée par Dieu" (DS 2803; FC 397). A Lourdes, s'exprimant dans le dialecte du lieu, Marie déclara: "Que soy era Immaculada Councepciou".

2. Par ces mots, la Vierge ne voulait-elle pas exprimer également le lien qui l'unit à la santé et à la vie? Si, par la faute originelle, la mort est entrée dans le monde, par les mérites de Jésus Christ, Dieu a préservé Marie de toute trace du péché, et le salut et la vie sont venus jusqu'à nous (cf *Rm* 5, 12-21).

Le dogme de l'Inunaculée Conception nous introduit au coeur du mystère de la Création et de la Rédemption (cf *Ep* 1, 4-12; 3, 9-11). Dieu a voulu donner à la créature humaine la vie en abondance (cf *Jn* 10, 10), mettant toutefois comme condition à son initiative une réponse libre et pleine d'amour. En refusant ce don par la désobéissance qui mena au péché, l'homme a tragiquement interrompu le dialogue vital avec son Créateur. Au "oui" de Dieu, source de la plénitude de la vie, s'est opposé le "non" de l'homme, motivé par l'autosuffisance orgueilleuse, annonciatrice de mort (cf. *Rm* 5, 19).

Toute l'humanité fut lourdement entraînée dans ce refus de Dieu. Seule Marie de Nazareth, en prévision des mérites du Christ, fut conçue indemne de la faute originelle et entièrement ouverte au dessein divin, afin que le Père céleste puisse réaliser en elle le projet qu'il avait pour les hommes.

L'Immaculée Conception annonce la relation harmonieuse entre le "oui" de Dieu et le "oui" que Marie prononcera dans un abandon total, lorsque l'ange lui apportera l'annonce céleste (cf *Lc 1, 38*). Son "oui", au nom de l'humanité, ouvre à nouveau au monde les portes du Paradis, grâce à l'incarnation du Verbe de Dieu dans son sein, oeuvre de l'Esprit Saint (cf *Lc 1, 35*). Le projet originel de la création est ainsi restauré et affermi dans le Christ, et, dans ce projet, la Vierge Marie trouve, elle aussi, sa place.

**3.** Là se trouve la clé de voûte de l'histoire : avec l'Immaculée Conception de Marie a commencé la grande oeuvre de la Rédemption, qui s'est achevée dans le sang précieux du Christ. En Lui, toute personne est appelée à se réaliser en plénitude jusqu'à la perfection de la sainteté (cf *Col 1, 28*).

L'Immaculée Conception est donc l'aube prometteuse du jour radieux du Christ, qui, par sa mort et sa résurrection, rétablira l'harmonie complète entre Dieu et l'humanité. Si Jésus est la source de la vie qui triomphe de la mort, Marie est la mère attentive qui va au-devant des attentes de ses enfants, leur obtenant la santé de l'âme et du corps. Tel est le message que le sanctuaire de Lourdes propose constamment à ceux qui viennent prier et aux pèlerins. Tel est également le sens des guérisons corporelles et spirituelles que l'on constate à la grotte de Massabielle.

Depuis le jour de l'apparition à Bernadette Soubirous, Marie a "guéri" en ce lieu souffrances et maladies, redonnant aussi la santé du corps à nombre de ses enfants. Elle a cependant opéré des prodiges plus surprenants encore dans le cœur des croyants, les ouvrant à la rencontre avec son fils Jésus, réponse authentique aux attentes les plus profondes du cœur humain. L'Esprit Saint, qui la couvrit de son ombre au moment de l'Incarnation du Verbe, transforme le cœur de nombreux malades qui ont recours à elle. Même s'ils n'obtiennent pas le don de la santé corporelle, ils peuvent toujours recevoir un autre don bien plus important : la conversion du cœur, source de paix et de joie intérieures. Ce don transforme leur existence et les rend apôtres de la Croix du Christ, qui est signe d'espérance, même au milieu des épreuves les plus dures et les plus difficiles.

**4.** Dans la Lettre apostolique *Salvifici doloris*, je soulignais que la souffrance appartient à la situation historique de l'homme, qui doit apprendre à l'accepter et à la surmonter (cf. n. 2. Mais comment pourrait-il y parvenir, si ce n'est grâce à la Croix du Christ ?

Dans la mort et la résurrection du Rédempteur, la souffrance humaine trouve son sens le plus profond et sa valeur salvifique. Tout le poids des vicissitudes et des souffrances de l'humanité est condensé dans le mystère d'un Dieu qui, assumant notre nature humaine, s'est anéanti jusqu'à se faire "péché pour nous" (*2 Co 5, 21*). Sur le Golgotha, Il s'est chargé des fautes de tous les hommes et, dans la solitude de l'abandon, Il a crié vers son Père: "Pourquoi m'as-tu abandonné ?" (*Mt 27, 46*).

Du paradoxe de la Croix jaillit la réponse à nos questions les plus angoissantes. Le Christ souffre pour nous: Il a pris sur Lui la souffrance de tous les hommes et Il l'en délivre. Le Christ souffre avec nous, nous offrant la possibilité de partager avec Lui nos souffrances. La souffrance humaine, unie à celle du Christ, devient moyen de salut. Voilà pourquoi le croyant peut dire avec saint Paul: *"En ce moment, je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque*

*aux épreuves du Christ pour son Corps, qui est l'Eglise" (Col 1, 24). La souffrance, acceptée avec foi, devient la porte d'entrée dans le mystère de la souffrance rédemptrice du Seigneur. Une souffrance qui n'enlève plus ni la paix ni le bonheur, car elle est éclairée par la lumière éclatante de la résurrection.*

5. Au pied de la Croix, Marie souffre en silence; elle participe de manière toute spéciale aux souffrances de son Fils; établie Mère de l'humanité, elle est prête à intercéder pour que chacun obtienne le salut (cf. JeanPaul II, Lettre apostolique *Salvifici doloris*, 25 [11 février 1984]).

A Lourdes, il n'est pas difficile de comprendre cette participation singulière de la Vierge à la mission salvifique du Christ. Le prodige de l'Immaculée Conception rappelle aux croyants une vérité fondamentale: il est possible d'obtenir le salut à condition de participer docilement au projet du Père, qui a voulu racheter le monde par la mort et la résurrection de son Fils unique. Par le Baptême, le croyant est inséré dans ce dessein salvifique et il est libéré de la faute originelle. La maladie et la mort, tout en demeurant présentes dans notre existence terrestre, perdent toutefois leur sens négatif. A la lumière de la foi, la mort du corps, vaincue par la mort du Christ (cf *Rm 6, 4*), devient le passage obligé vers la plénitude de la vie immortelle.

6. Notre temps a réalisé de grands progrès dans la connaissance scientifique de la vie, don fondamental de Dieu, dont nous sommes les gestionnaires. La vie doit être accueillie, respectée et défendue depuis son commencement jusqu'à son terme naturel. En même temps, la famille doit être protégée, car elle est le berceau de toute vie naissante.

Désormais, on parle couramment "d'ingénierie génétique", faisant référence aux possibilités extraordinaires d'intervention sur les sources mêmes de la vie que la science offre aujourd'hui. Tout progrès authentique en ce domaine ne peut qu'être encouragé, à condition qu'il respecte toujours les droits et la dignité de la personne dès sa conception. Personne, en effet, ne peut s'arroger la faculté de détruire ou de manipuler sans discrimination la vie de l'être humain. Le devoir spécifique des personnes qui travaillent dans le domaine de la Pastorale de la Santé consiste à sensibiliser tous ceux qui exercent une activité dans ce secteur délicat, afin qu'ils se sentent engagés à être toujours au service de la vie.

A l'occasion de la Journée mondiale du Malade, je désire remercier toutes les personnes qui travaillent dans la Pastorale de la Santé, spécialement les Evêques qui, dans les différentes Conférences épiscopales, suivent ce secteur d'activité, les aumôniers, les curés de paroisse et les autres prêtres engagés dans ce domaine, les Congrégations et les Ordres religieux, les bénévoles et tous ceux qui, face aux souffrances, à la douleur et à la mort, ne se lassent pas d'offrir un témoignage cohérent de la mort et de la résurrection du Seigneur.

Ma reconnaissance s'étend aussi à toutes les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé, au personnel médical et paramédical, aux chercheurs, spécialement à ceux qui se consacrent à la mise au point de nouveaux médicaments et à ceux qui s'occupent de la production de médicaments accessibles également aux moins nantis.

Je les confie tous à la Vierge très sainte, vénérée dans son Immaculée Conception en ce sanctuaire de Lourdes. Puisse-t-elle aider tous les chrétiens à témoigner que la seule réponse authentique à la douleur, à la souffrance et à la mort, c'est le Christ, notre Seigneur, mort et ressuscité pour nous.

Dans ces sentiments, je vous accorde bien volontiers à vous, Frère vénéré, et à tous ceux qui participent à la célébration de la Journée du Malade, une Bénédiction apostolique particulière.

*Du Vatican, le 1<sup>er</sup> décembre 2003*

**IOANNES PAULUS II**

### **Biographie de Monsieur le Cardinal Javier LOZANO BARRAGÀN**

Né à Toluca (Mexique) le 26 janvier 1933.

Ordonné prêtre le 30 octobre 1955.

Consacré évêque titulaire le 15 août 1979.

Nommé évêque auxiliaire de l'archevêché de Mexico 5 juin 1979.

Transféré au siège épiscopal de Zacatecas le 28 octobre 1984.

Reçoit le titre personnel d'Archevêque le 7 janvier 1997.

Nommé président du Conseil Pontifical de la Pastorale de la Santé le 20 août 1996, il prend ses fonctions le 9 janvier 1997.

Créé cardinal le 21 octobre 2003.

Monsieur le Cardinal Javier LOZANO BARRAGÀN est :

- président du Conseil Pontifical de la Pastorale des Services de la Santé
- membre de la Congrégation pour les évêques (2000)
- membre de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples (1989)
- membre du Conseil Pontifical de la Culture (1993)
- conseiller de la Commission Pontificale pour l'Amérique Latine (1997)
- membre du Comité Pontifical pour les Congrès Eucharistiques Internationaux

### **Le Conseil Pontifical de la Pastorale des Services de la Santé**

Institué par Jean-Paul II par le Motu Proprio (lettre apostolique du Pape) *Dolentium Hominum*, le 11 février 1985, en tant que Commission, elle a pour tâches de :

- stimuler et promouvoir l'œuvre de formation, d'étude et d'action faite par les différentes Organisations Internationales Catholiques dans le domaine de la santé, même auprès des différents groupes, associations et forces qui, à différents niveaux et de différentes manières, travaillent dans ce secteur.
- coordonner les activités des divers dicastères (ministères) de la Curie Romaine par rapport aux questions et problèmes en relation avec la santé.
- diffuser, expliquer et défendre les enseignements de l'Église en matière de santé en favorisant leur application dans l'action sanitaire.
- garder les liens et les contacts avec les Églises locales et en particulier avec les commissions épiscopales pour le monde de la santé.
- suivre attentivement et étudier les orientations, les programmes, les initiatives concrètes de la politique sanitaire, au niveau international et national pour en souligner les questions et les implications pour la Pastorale de la Santé de l'Église.

Les membres et les consultants du Conseil nommés par le Saint-Père représentent :

- quelques ministères et organismes de la Curie Romaine ;

- l'épiscopat (commission épiscopale pour le monde de la santé) ;
- les ordres religieux hospitaliers ;
- le laïcat membre des Organisations Internationales Catholiques et des autres groupes et associations qui opèrent dans le domaine sanitaire et de la souffrance.

Dans son action, le Conseil Pontifical pourra demander la collaboration d'experts et constituer des groupes de travail « ad hoc » sur des questions particulières.

Avec la constitution apostolique *Pastor Bonus* sur la curie romaine (28 juin 1988), la Commission Pontificale a changé de dénomination pour devenir le Conseil Pontifical.